

19 janvier 2014  
Père Maurice

Je voulais vous parler de notre temple, notre église cette semaine, suite à la rencontre de notre conseil d'administration avec les ingénieurs. J'y faisais allusion à Noël et au jour de l'An et cette rencontre a eu lieu la semaine dernière. Nous voulons vous tenir au courant.

Pour le commentaire sur la Parole de Dieu, je vous renvoie au texte d'Apollinaire au feuillet qui est toujours bien soigné et à un site qui est vraiment excellent et très abordable : vous n'avez qu'à Googler Thabut, t-h-a-b-u-t : C'est Marie Noëlle Thabut et ses commentaires bibliques sont très bien faits. Si vous oubliez son nom, cette homélie paraîtra sur notre site web.

Alors nos ingénieurs ... c'est la compagnie Cooke qui a une très bonne réputation pour ses interventions sur les bâtiments en pierre : on les retrouve présentement aux travaux sur la colline du parlement, la basilique St Patrick sur la rue Kent, à St Pat's Fallowfield entre autres à Ottawa. Ils nous ont fait une présentation en bonne et due forme la semaine dernière. Ils nous connaissent depuis plusieurs années.

Leur message? Eh bien globalement, c'est normal qu'après 92 ans, dans le climat canadien, il faille envisager le rejointoiement de notre église. L'expression repointage est courante mais c'est un anglicisme. Disons simplement, il faut changer le mortier, et parfois aussi changer des pierres. Le temps fait son travail, et le mortier ne protège plus suffisamment contre l'infiltration d'eau.

C'est très important d'éviter l'infiltration d'eau et donc de maintenir l'intégrité du mortier. Sinon l'eau rentre, et en hiver elle gèle, elle dégèle, elle gèle de nouveau. Pensez à la fin de semaine dernière. C'est puissant de la glace. On peut en constater les dégâts sur nos routes à tous les printemps. Ça peut éventuellement déstabiliser la pierre aussi. Mr Cooke nous disait qu'en Europe, notre construction pourrait se maintenir pour plusieurs centaines d'années mais qu'au Canada, après 92 ans, nous devons agir.

Donc nous avons à envisager des travaux importants et soutenus pour protéger notre bâtiment et lui assurer un avenir. Il faut étaler ces travaux dans le temps,

peut-être une dizaine d'années. Vous vous rendez compte que des travaux majeurs de ce genre seront coûteux. Ce sera pour nous un nouvel horizon.

Bien que nous en serons les premiers bénéficiaires, nos collectes dominicales ne sauraient combler tous nos besoins. Il nous faudra entreprendre une campagne de financement qui vise un public élargi. Je pense en particulier aux multiples visages de la fierté francophone d'Orléans, aux commerçants, à toutes ces personnes ou organismes qui seraient sensibles à la mission de maintenir l'église St Joseph, le bâtiment emblématique d'Orléans. Il faut rejoindre ces gens-là, les informer, les approcher, leur présenter un plan d'ensemble. Il faut clairement développer nos communications et former un groupe conseil pour organiser et voir au déroulement d'une campagne de ce genre.

Avons-nous des éléments en paroisse pour former un tel groupe? De gens avec expertise et simplement de gens qui veulent s'y dévouer. Notre livret à l'automne dans la section des ministères d'administration en faisait la demande sous deux rubriques : 1. campagne de financement et levée de fonds, et 2. communications, informatique, médias. J'ai présentement trois noms, dont deux sont des personnes qui ont déjà des responsabilités considérables.

Dans le court terme, nous avons déjà commencé à nous attaquer à l'infiltration d'eau avec le clocher, ce qui a réglé nos problèmes au jubé. Le plus urgent maintenant c'est le mur à l'est où il est évident que l'eau s'infiltré. Je vous avais déjà présenté des photos des effets sur le plâtre à l'entrée est sous le jubé.  
(photos)

À l'autre extrémité du mur, il y a le transept. Cette fente en haut de la rosace est là depuis de nombreuses années et n'a pas bougé. Le mur aussi a été sécurisé et on ne constatait pas de mouvement dans la pierre. Mais, cet automne, en inspectant le mur extérieur de plus près avec l'aide de la grue, les ingénieurs ont noté des fentes en ligne dans le mortier. Pour eux, Il est important de pouvoir regarder à l'intérieur de ce mur pour évaluer la situation et aussi faire les réparations les plus urgentes. À la suite, ils pourront nous présenter un projet précis pour les travaux requis sur ce mur, d'une extrémité à l'autre.

Alors vous voyez, il y a du long terme et du court et moyen terme. Le long terme c'est le rejointoiement, le repointage de notre église. Le court et moyen terme,

c'est l'évaluation du mur à l'est en 2014 avec réparations mineures urgentes, et sa réparation en 2015.

-Certaines conclusions sont évidentes :

1. On ne peut envisager du replâtrage ou du peinturage, ou même un grand nettoyage avant de régler la question de l'intégrité du mur à l'est. De même pour la rosace.

2. Nous pouvons anticiper d'autres campagnes de financement- ces dernières nous permettent de bénéficier d'une exemption de la taxe diocésaine sur nos revenus.

3. Mais Il faut aussi organiser un financement visant un public élargi. Il nous faut développer nos communications. Alors je réitère ma demande à la communauté et cette demande vise maintenant un projet spécifique. : il faudrait monter un message, une brochure, un dépliant, de la publicité. Il faut aller rencontrer des gens, associer des partenaires à ce projet, faire la promotion en particulier à l'intérieur d'Orléans.

4. Vos contributions sont précieuses. Nous demandons aux paroissiens et paroissiennes de réfléchir sur leur don, de contribuer d'une façon intentionnelle. Cela est facilité en contribuant par enveloppes ou par dépôt préautorisé, ce qui vous permet de donner même si vous êtes ailleurs. Lorsque le panier de l'offrande monte, considérez votre offrande comme un don que vous faites à Dieu, comme votre réponse à sa générosité envers vous.

Pour conclure, je crois que ce défi que l'histoire nous dépose entre les mains pourrait réveiller bien des énergies chez nous. Je pense non seulement au résultat physique à obtenir mais au processus pour y arriver.  
Je l'espère vivement.

Professons ensemble notre foi

